SHJ DE LANAUDIÈRE

le Messager

VOLUME 1 - NUMÉRO 19

Bulletin de la Société d'histoire de Joliette - De Lanaudière

Le Vieux Marché de Joliette, construit en 1874 et démoli en 1963.

Colligite fragmenta ne pereant
Ramasser les parcelles avant qu'elles ne se perdent

NOVEMBRE 2008

ISSN 1718-0481

Pierre A. Paquette
Député de Joliette

398, rue Baby
Joliette, Québec J6E 2W1
Tél.: (450) 752-1940
Tél.ec.: (450) 752-1719
Sans frais: 1-800-265-1940
paquep1@parl.gc.ca

3599, rue Church
Rawdon, Québec J6E 1S0
Tél.: (450) 834-3030
Télec.: (450) 834-7708
Sans frais: 1-877-384-3030
paquep21@parl.gc.ca

www.pierrepaquette.org.

UNE COLLABORATION DE

Transcontinental
Médias Transcontinental
Groupe des journaux

Responsable de la rédaction
Marc Laporte

COLLABORATRICES
Claire L Saint-Aubin

le Messager

ÉDITION mai 2008

ISSN 1718-0481

REBONJOUR

Nous vous présentons une autre édition du Messager, la 19e pour être plus précis. Le temps passe vraiment vite. Il me semble parfois que je viens tout juste de prendre les commandes de ce bulletin que nous avons pensé pour vous, membres de la Société d'Histoire de Joliette de Lanaudière, il y a près de six ans.
Je vous remercie d'avoir soutenu et de continuer de le faire, cette initiative qui répondait vraiment à un besoin, nous le réalisons aujourd'hui.
Cette édition du Messager est la dernière de l'année 2008. La prochaine vous sera livrée en février prochain. Comme c'est la dernière avant le temps des fêtes, eh bien il n'y aura pas de Photo mystère sur la page arrière de ce numéro. Vous y retrouvez plutôt une image vous rappelant que Noël est la fête de l'amour et de la famille. D'ailleurs j'en profite pour vous souhaiter à toutes et tous le plus agréable des Noël auprès des vôtres, et une année 2009 remplie de merveilleux moments.
La photo à identifier dans l'édition d'octobre, était celle du Parc Lajoie au début des années 1900. Vous avez été nombreuses et nombreux à nous faire parvenir une bonne réponse. Nous vous remercions donc pour votre participation.
Dans la prochaine édition du Messager nous vous ferons connaître le nom du grand gagnant ou de la grande gagnante, soit la personne qui a mérité un livre.
De façon plus personnelle j'aimerais remercier également les membres qui ont assisté au lancement de mon second livre à l'Église du Christ-Roi, et tous les autres qui se sont procurés le bouquin à la Librairie Martin.
C'est très stimulant. Ça vous donne l'envie d'en écrire un autre, ce qui pourrait bien se réaliser si bien sûr Dieu me prête vie pour quelques années encore.
En mon nom et celui de tous les membres du conseil d'administration de la Société, je vous souhaite encore de très belles fêtes, et Bonne Lecture.

Marc Laporte

C'ÉTAIT HIER, VOUS VOUS SOUVENEZ...?

TARZAN PELLAND
ET SES FRITES FRISÉES

Plusieurs d'entre vous se souviennent sûrement des belles années de petits plaisirs le soir au centre ville de Joliette et sur la place du vieux marché où il était possible de déguster dans les années cinquante et soixante de délicieuses patates frites bien vinaigrées, à l'une des roulottes aménagées à cet effet.

À l'époque personne, pas même votre médecin, ne vous reprochait de déguster ces frites pourtant défendues, ou presque, aujourd'hui.

Elles étaient très populaires à l'époque, et une des personnes responsables de cette espèce d'engouement pour les frites, eh bien il avait pour nom Gaston 'Tarzan' Pelland.

Ce dernier, un grand sportif, avait fait l'acquisition du restaurant de l'arèna de Joliette en 1940, après avoir quitté son emploi comme journalier à ce même arèna, et il proposait aux usagers de l'endroit de jolies frites frisées pour accompagner les hot dogs et hamburgers toujours populaires dans les arènas du Québec.

Les frites de Tarzan Pelland étaient tellement bonnes que plusieurs citoyens, non sportifs, venaient quand même à l'arèna, tout simplement pour goûter aux frites frisées de Tarzan. Ce dernier dut donc ouvrir en 1944 un second restaurant au 484 St-Viateur, afin de satisfaire sa clientèle.

Mais Gaston Pelland ne fut pas que restaurateur. Il fut un grand sportif et brilla au hockey pour le formidable club Aiglon et aussi pour les Zouaves et les Chevaliers de Colomb. Comme il avait un physique plutôt imposant il se fit remarquer par son jeu robuste. C'est d'ailleurs pourquoi on le baptisa Tarzan.

Messieurs Desrochers et Tellier locataires de l'arèna parlèrent alors de lui à un promoteur de lutte montréalais bien connu à l'époque, Ray Lamontagne, et ce dernier le prit sous son aile pour faire de lui, en peu de temps, un lutteur de grand talent. De 1939 à 1941 Tarzan Pelland lutta dans les arènas de Joliette, Montréal, Verdun et Shawinigan Falls, et y connut beaucoup de succès.

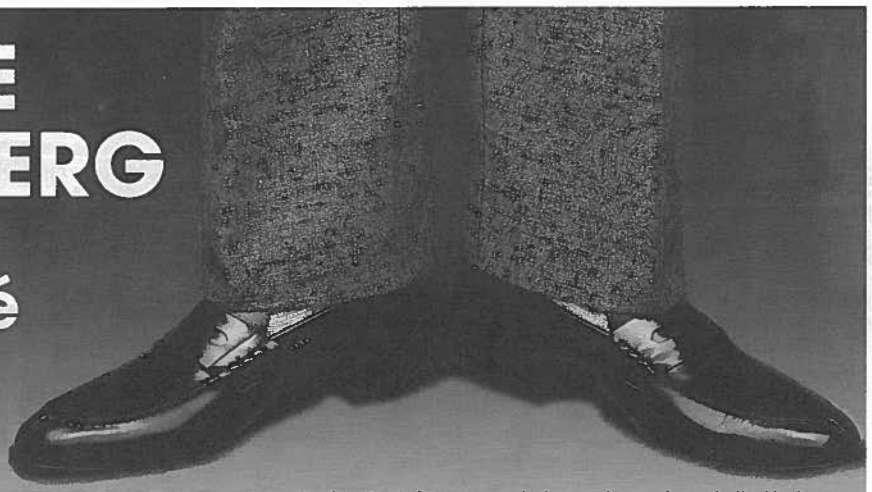
Pelland pratiqua également la course à pied, et connut de bons moments à la balle molle, sport très populaire dans les années quarante et cinquante. Il fut de plus président de la ligue Juvénile de hockey de Joliette, et fit un stage de sept mois dans l'armée, comme cuisinier bien sûr. On imagine qu'il a dû faire goûter aux autres soldats, ses fameuses frites frisées.

Né à Joliette en 1915, il épousa en 1943 Mlle Rita Bazinet, également joliettaine.

Marc Laporte

LAZARE STEINBERG

a marqué Joliette



S'il est un homme qui a marqué Joliette au début des années 1900, c'est bien M Lazare Steinberg. Il s'était amené chez nous en 1904, alors qu'il n'était âgé que de 16 ans, et même s'il n'était qu'adolescent à l'époque, il devait ouvrir et gérer un commerce sur Place Bourget, magasin de vêtements et de chaussures pour hommes.

Ayant vraiment le sens des affaires, il n'allait pas rater son arrivée chez nous, connaissant rapidement le succès. Il réussit si bien que dix ans plus tard, en 1914, alors qu'il n'avait que 26 ans, il ajoutait un second et un troisième étage à son commerce, puis une section pour dames en 1916.

Sa réputation comme tailleur fit rapidement le tour de la ville et même de la région et son commerce devint très florissant. Le bouche à oreille marchait très fort à l'époque.

Il devait en plus, quelques années plus tard, exploiter une manufacture d'habits pour hommes et jeunes gens, aux deux étages supérieures de son établissement, toujours sur Bourget.

Au début des années quarante, Lazare devait toutefois vendre son commerce de robes et manteaux pour dames à son beau-frère M Max Scheffer, ne conservant que le volet pour hommes et jeunes gens. Il était devenu un véritable spécialiste dans les vêtements sur mesure et était très populaire chez les joliettains. Lorsqu'on visitait Lazare pour la première fois, on devenait rapidement un client de la boutique.

Le côté que l'on connaît moins de Lazare Steinberg, c'est celui de sportif. Mais j'ai su qu'il était habile dans plusieurs sports. La lutte était très populaire à l'époque au Québec, et comme plusieurs M Steinberg s'y intéressa. Il devint même lutteur lui-même et obtint un certain succès. On le vit ensuite flirter avec la boxe, autre sport très populaire dans les années trente et quarante. Comme boxeur il remporta de nombreux combats, tant à Joliette qu'à Montréal.

Son fils unique, Otto, fut grand officier de l'aviation canadienne en Angleterre. Il fut même décoré de la croix de guerre après avoir fait plus de quarante envolées au-dessus de l'Allemagne durant la guerre. Après avoir été blessé il cessa toutefois de piloter et devint instructeur dans l'aviation, toujours en Angleterre.

M Steinberg avait également deux filles. L'une d'elles, Nelly, a épousé le Major Sam Pollack de Québec, lequel était médecin et devait passer deux années en Europe au début de la guerre. L'autre, Florence, épousa un bijoutier en gros de Montréal, M Bornstein, et habita celle ville.

Marc Laporte

Capsules d'histoire

Le 16 décembre 1937, ont lieu à la Cathédrale de Joliette, les imposantes funérailles de Mme Jean-J Denis épouse de l'honorable juge Denis. Mme Denis (Laure Olivier) était la fille de l'honorable L A Olivier, sénateur, qui allait devenir plus tard juge de la Cour Supérieure du district de Joliette.

Le 25 octobre 1905 La municipalité de St-Jacques l'Achigan fête l'inauguration officielle du nouveau tronçon de chemin de fer reliant cette municipalité à la voie principale du Châteuguay-nord à l'Épiphanie. Sir Wilfrid Laurier, accompagné d'une cinquantaine de personnalités québécoises, assiste à cette inauguration. Plus de 2,000 personnes sont présentes à l'événement.

Le 29 septembre 1892 décède à l'âge de 68 ans, l'ex-hôtelier de Joliette Pierre Rivard.

Le 7 septembre 1898, après analyse, l'eau sulfureuse découverte dans le sous-sol joliettain, est jugée excellente comme breuvage, mais elle contient une trop grande quantité de soufre pour l'alimentation constante de la ville.

Le 11 décembre 1893 on fête en grandes pompes les noces d'or de la paroisse St-Charles-Borromée (Cathédrale). Tous les magasins de la ville sont fermés, il y a procession dans les rues suivie d'une messe solennelle, et on distribue le pain béni. La journée se termine par un grand banquet.

Le 21 novembre 1885 on apprend que l'école industrielle de Joliette ouvrira ses portes le 1er décembre et que ce sont les Clercs de Saint-Viateur qui la dirigeront. On sait que c'est le curé de Joliette Prosper Beaudry qui avait commandé la construction de cette école à l'aide d'une somme désignée à cette fin par M Edouard Scallon.

Il est annoncé, le 6 septembre 1884, qu'un nouveau couvent sera construit à St-Félix-de-Valois. Il sera dirigé par les sœurs de Ste-Anne.

Les Joliettains apprennent, le 29 octobre 1942, que c'est un ancien élève du Séminaire de Joliette, M Fulgence Charpentier, qui a eu l'honneur de suggérer le nom choisi pour la première escadrille canadienne-française du CARC outre-mer, soit ALOUETTE. M Chapentier était alors censeur en chef de la Presse pour le Canada.

Le 11 septembre 1941 un gros ours qui s'était aventuré dans les rues de Berthier venait jeter l'effroi parmi un groupe d'enfants s'amusant à l'extérieur. Il devait toutefois être abattu par un citoyen, M Ovila Brunelle. Personne ne fut blessé.

Le 8 octobre 1931, un citoyen joliettain Roger Dugré, sauve la vie de deux jeunes enfants lors d'un incendie au 235 St-Charles-Borromée. Il s'agit des enfants de M Omer Aumont.

Le 29 septembre 1932, La Joliette Steel limited obtient la médaille d'or pour ses produits mis en évidence à l'exposition provinciale de Québec.

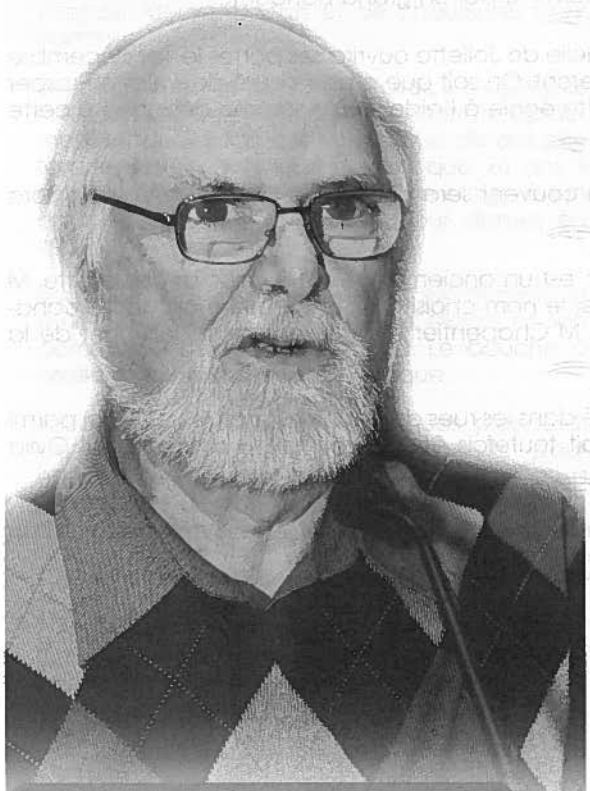
Marc Laporte

HOMMAGE À Marc Laporte

Bonjour à tous et toutes,

Je prends la plume aujourd'hui pour vous annoncer une bonne nouvelle. En effet M Marc Laporte a remporté cette année le prix de BÉNÉVOLE DE L'ANNÉE, L'ANNÉE le 29 octobre dernier au Château Joliette. On sait que depuis quelques années la ville de Jollette organise une activité reconnaissance des bénévoles.

Marc est le 1er vice-président du conseil d'administration de la Société d'Histoire de Joliette-De Lanauidère. Il est responsable de la rédaction du Messager.



Durant plusieurs années il a œuvré dans les milieux du sport à Joliette, et il vient en plus de procéder au lancement de son deuxième volume LE RON ET LE CHAMP DES SŒURS, où il raconte son enfance dans la paroisse du Christ-Roi.

Marc a fait ses études primaires et secondaires à Joliette, dans sa paroisse natale, et il a étudié au Joliette Business College et à l'Institut Robillard avant de se diriger vers des études universitaires à Montréal, partageant études et travail comme tous les étudiants de l'époque.

Ce volume relate sa vie d'étudiant, de sportif, et aussi sa vie sociale. Il revient fréquemment dans sa famille à Joliette pour renouer avec tout ce qu'il a toujours aimé. Son amour pour l'écriture le stimule. Il veut devenir journaliste.

Dans son livre Marc décrit le climat de l'époque à Joliette. Il parcourt les rues et les endroits qui lui sont chers et où il s'est tant amusé plus jeune avec ses amis, dans la paroisse du Christ-Roi qu'il affectionne particulièrement.

On sent que sa famille a beaucoup d'importance pour lui, et il aime toujours se retrouver dans le Rond et le Champ des Sœurs, les terrains de jeux de sa jeunesse.

Il raconte également plusieurs anecdotes relativement à son enfance et à la paroisse du Christ-Roi. Devenir journalise et auteur, demeure son désir le plus cher, désir qu'il réalisera plus tard.

Marc, au nom du conseil d'administration et de tous les membres de la Société d'Histoire, je te félicite et te souhaite de poursuivre ta route sur les chemins de l'écriture, comme tu l'as souhaité si ardemment lorsque tu étais enfant.

Claire L. Saint-Aubin

Nouvelles de la société

Claire L. Saint-Aubin

Bonjour à tous et toutes,

Dominique Mailhot a terminé son stage en archivistique à nos locaux. Il a étudié à l'Université du Québec à Montréal. Ce stage lui permet d'obtenir son certificat d'archiviste. Il a classé le fonds de Mme Jacqueline Lachance Poirier. Je le remercie pour son travail.

En 2009 nois vous présenterons des conférences très intéressantes. Voici celles des trois prochains mois. FÉVRIER : Mme Micheline Sénéchal parlera du peintre des tableaux dela Cathédrale, M Osias Leduc. MARS : M François Vinet viendra nous entretenir du Québec par tous les temps. Un sujet qui intéressant à l'occasion de la FrancoFête. AVRIL : Mme Manon Gaudreault nous parlera de l'histoire de la firme Gaudreault Transport. J'en profite pour remercier tous les conférenciers pour leur présentation.

Je suis fière de souligner que plusieurs membres de la Société d'Histoire ont publié des volumes. Bravo ! Si nous pouvons vous aider dans vos recherches c'est avec grand plaisir que nous vous accompagnerons dans votre démarche.

Nous avons à cœur l'histoire de Joliette et de la région, donc si vous avez des documents et des photographies qui sont pertinents à notre histoire et à notre patrimoine,n'oubliez pas de les confierà votre Société d'Histoire pour que les générations futures puissent consulter et connaître leur histoire.

Le mois dernier lors de la conférence sur St-Charles Borromée, il a été question de dates importantes concernant Joliette et son développement. En voici quelques unes.

1823 : Mariage de Barthélemy Joliette à Mme Marie-Charlotte Tarieu de Lanaudière, et mise en exploitation d'une scierie par M Joliette.

1833 : Ouverture d'une bureau de poste sous le nom de l'Industry.

1841 : Fondation de la mission St-Charles-Borromée.

1843 : Nomination du premier curé résidant de la paroisse St-Charles-Borromée.

1845 : Constitution de la municipalité de la paroisse SCB - du Village de l'industrie.

1846 : Fondation du Séminaire de Joliette.

1847 : Arrivée des Clercs de St-Viateur. - Abolitions de la municipalité de la paroisse St-Charles-Borromée - du- Village de L'industrie.

1855 : Fondation de l'Hôpital St-Eusèbe - Constitution de la municipalité de la paroisse St-Charles-Borromée.

1864 : Constitution de la municipalité de la ville de Joliette par détachement de celle de la paroisse SCB - du Village de l'Industrie.

En novembre Mlle Claire Forest chef-communications internes viendra nous parler de la compagnie Bridgestone-Firestone.

Le déjeuner des fêtes aura lieu mardi le 9 décembre à 9 h 30 au Château Joliette. Le coût est de 12 $ et il faut réserver auprès de la Société.

Vous pouvez me rejoindre au 450-756-8607, et shjlanaudiere@hotmail.com

Claire L. Saint-Aubin
Présidente

Le conseil d'administration
De la Société d'Histoire de Joliette-De Lanaudière

SHJ
DE LANAUDIÈRE

Vous souhaite à tous et toutes

De très belles Fêtes